**Poésie dada**

L'écriture poétique libère du conditionnement de la langue compromise. Tzara oppose l'artiste créateur à l'homme « sale » qui détruit.

*flacon aux ailes de cire rouge en fleur*

*mon calendrier bondit médicament astral d'inutile amélioration*

*se dissout à la bougie allumée de mon nerf capital*

*j'aime les accessoires de bureau par exemple*

*à la pêche des petits dieux*

*don de la couleur et de la farce*

*pour le chapitre odorant où c'est tout à fait égal*

*sur la piste réconfort de l'âme et du muscle*

*oiseau cralle*

Tristan Tzara (vingt-cinq poèmes)

Tristan Tzara est sans aucun doute le dada qui à le plus profondément changé la poésie. Certains de ses poèmes de son recueil intitulé « Vingt-cinq poèmes » sont totalement dénués de sens et les rimes disparaissent pour donner forme à une suite de mots sans logique apparente. Une typographie rigoureuse met en relief l'élan des Vingt-cinq poèmes. Son penchant pour les sonorités le rapproche des poèmes nègres qui passionnent les dadaïstes. Il ironise lui même sur la façon dont on peut faire un poème DaDa.

**Pour faire un poème dadaïste (Tristan Tzara, 1916)**

Prenez un journal.

Prenez les ciseaux.

Choisissez dans le journal un article ayant la longueur que vous comptez donner à votre poème.

Découpez l'article.

Découpez ensuite avec soin chacun de mots qui forment cet article et mettez-les dans un sac.

Agitez doucement.

Sortez ensuite chaque coupière l'une après l'autre.

Copiez consciencieusement dans l'ordre où elles ont quitté le sac.

Le poème vous ressemblera.

Et vous voilà un écrivain infiniment original et d'une sensibilité charmante, encore qu'incomprise du vulgaire.

Ce texte montre parfaitement que la poésie dada se base sur le hasard et non sur un résultat voulu. La poésie vue par les dada ne doit plus être esthétique, c'est pour cette raison qu'ils vont modifier la typographie et inverser certains vers afin de renouveler la poésie, d'en ressortir une autre forme. C'est l'esprit dadaïste qui se retrouve dans ces caractéristiques.

D'autres poètes que Tzara, Aragon par exemple, se sont également lancés dans l'écriture de poèmes à la façon dada. Chacun apportant une nouveauté qui sera ou pas reprise dans d'autres poèmes.

Un des grands changements qu'a apporté le dadaïsme dans la poésie c'est le poème phonétique. Cela consiste à déclamer non pas des poèmes mais des sons. Les mots sont souvent des néologismes, ce qui renforce le côté absurde que reflète ce mouvement contestataire. C'est Hugo Ball qui a le premier créé ce type de poème au Cabaret Voltaire. Il s'agit de revenir « à l'alchimie la plus intime du mot et même la dépasser pour préserver à la poésie son domaine le plus sacré » .

Il déclame avec un costume (avec une coiffe de chamane cylindrique aux rayures bleues et blanches) qu'il a décrit comme « cubiste », ses poèmes de mots abstraits.

Les poésies dada sont publiées dans les revues crées par les dadaïstes. C'est dans ces livres que se trouve l'idéologie et la pensée dadaïste ainsi qu'une grande diversité de formes d'art.